



Foire aux questions

- I. La voie de la sainteté dans l'Église catholique
- II. La cause de canonisation de l'abbé Michael J. McGivney

I. La voie de la sainteté

1. Quelle est la cause de la canonisation?

Une cause de canonisation est le moyen par lequel une personne connue pour sa sainteté et sa vertu extraordinaires est proposée à la sainteté dans l'Église catholique. Normalement, une cause ne peut être entreprise que cinq ans après le décès de la personne et est généralement supervisée par l'évêque du diocèse où la personne est décédée. Dans le cas de l'abbé McGivney, étant donné son importance en tant que fondateur des Chevaliers de Colomb, l'Ordre sert d'« acteur » ou de promoteur de la cause. En règle générale, des années de travail fastidieux sont consacrées à une cause en raison de la grande quantité de recherches impliquées dans l'accès à des sources publiques et archivées, de la collecte de témoignages sur la vie et les œuvres du candidat et de la composition d'une biographie complète qui met en évidence les qualités spirituelles du candidat. Toutes ces étapes sont compilées dans une *Positio* officielle, un document exhaustif présentant le cas de la sainteté du candidat, soumis à la Congrégation du Vatican pour les causes des saints à Rome. La phase de Rome d'une cause implique une étude plus approfondie, une documentation et un examen par des groupes d'experts en médecine et en théologie avant qu'une cause puisse franchir les étapes vers la béatification et la canonisation, comme indiqué dans les sections suivantes.

2. Qu'est-ce que la béatification et la déclaration de « Bienheureux » ?

La béatification est l'avant-dernière étape dans le processus d'une cause de canonisation. Après qu'un candidat ait été déclaré Vénérable Serviteur de Dieu, un miracle attribué à l'intercession du candidat pour la sainteté doit être documenté, étudié par la Congrégation pour les Causes des Saints, jugé médicalement inexplicable par un conseil d'experts médicaux impartiaux et approuvé par le pape. Le titre de Bienheureux est conféré à la personne sainte, à qui l'on accorde ensuite des rites liturgiques limités, généralement avec une date ajoutée au calendrier d'un diocèse ou d'une région, par exemple une nation entière. Cependant, l'Église universelle ne donne pas de fête de vénération à un bienheureux avant la canonisation.

3. Qu'est-ce que la canonisation et un « Saint » ?

La canonisation est l'étape finale de la cause, lorsqu'un candidat à la sainteté est déclaré saint par le pape. Un deuxième miracle, qui s'est produit après le décret reconnaissant le premier miracle, doit être

attribué au candidat, documenté et approuvé. Un saint se voit accorder des rites liturgiques complets, avec un jour de fête sur le calendrier universel de l’Église.

4. Qu'est-ce qu'un miracle selon l'Église catholique ?

Un miracle est un événement extraordinaire, perceptible par les sens et non explicable en termes naturels, qui est accompli par Dieu pour manifester sa puissance et sa gloire. Dans le processus de canonisation, la Congrégation pour les causes des saints tient compte en règle générale des guérisons physiques bien documentées qui ne peuvent pas être expliquées médicalement ou scientifiquement, mais qui peuvent être attribuées à l'intercession d'un candidat pour la sainteté.

II. Voie de l'abbé McGivney vers la sainteté

1. Quelles sont les étapes du processus de canonisation de l'abbé McGivney ?

L'abbé McGivney a été reconnu comme Serviteur de Dieu lorsque le Vatican a accepté sa cause de canonisation en septembre 1997. L'archevêque Daniel A. Cronin de Hartford, à la demande du Chevalier Suprême Virgil C. Dechant, et les Chevaliers de Colomb sont devenus l'« acteur », ou le promoteur, de la cause qui a été officiellement ouverte le 18 décembre de cette année-là. L'archevêché de Hartford a compilé tous les dossiers historiques concernant la vie et la réputation de sainteté et de vertu de l'abbé McGivney. Le père Gabriel B. O'Donnell, O.P., a été nommé postulateur pour superviser la cause et préparer une *Positio* (un document de 1 000 pages qui justifie la canonisation de l'abbé McGivney).

Après une étude exhaustive de la *Positio* par la Congrégation du Vatican pour les causes des Saints, le pape Benoît XVI a autorisé un décret reconnaissant la vertu héroïque de l'abbé McGivney le 15 mars 2008. Ce décret a fait progresser la candidature de l'abbé McGivney à la prochaine étape du processus de canonisation en tant que Vénérable serviteur de Dieu, déclarant, en partie :

« Pour ce qui concerne les vertus théologiques de Foi, d'Espoir et d'Amour de Dieu et du prochain, aussi bien que les vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Tempérance et de Courage, et les autres qui leur sont associées, elles ont existé à un degré héroïque chez le Serviteur de Dieu Michael McGivney, prêtre de diocèse et fondateur de l'Ordre fraternel des Chevaliers de Colomb. »

Le 26 mai 2020, le pape François a approuvé un miracle attribué à l'intercession de l'abbé McGivney, ouvrant la voie à sa béatification, après quoi il sera connu sous le nom de : Bienheureux Michael McGivney. La cérémonie de béatification aura lieu le 31 octobre à la cathédrale Saint Joseph à Hartford.

Un autre miracle approuvé est nécessaire pour que l'abbé McGivney soit canonisé, auquel cas il sera inscrit comme saint de l'Église catholique. Le deuxième miracle doit avoir lieu après le décret reconnaissant le premier miracle. Les personnes dévouées à l'abbé McGivney sont invitées à prier en cas de besoin et à signaler toute faveur reçue par son intercession aux Amis de l'abbé McGivney.

2. Pourquoi l'abbé McGivney est-il béatifié ?

Dans l'Église catholique, un Bienheureux est une personne qui, au cours de sa vie, a fait preuve de dons extraordinaires de sainteté et a pratiqué les vertus à un degré héroïque. À partir de l'histoire de sa vie, de sa fondation des Chevaliers de Colomb et de sa réputation de sainteté et de vertu, l'abbé McGivney possède toutes les qualités nécessaires à la béatification.

Il était un saint curé de paroisse qui travaillait sans relâche pour améliorer la condition de sa communauté d'immigrants du XIXe siècle et qui a eu un effet profond sur la croissance et le rayonnement caritatif de l'Église en Amérique. Il a fondé les Chevaliers de Colomb pour apporter un soutien financier aux veuves et aux orphelins et pour maintenir les hommes catholiques et leurs familles près de leur foi à une époque de sectarisme anticatholique généralisé. En fondant un Ordre pour la sanctification, la bonification et l'avancement des laïcs, il a anticipé de près d'un siècle l'enseignement du Concile Vatican II sur le rôle central des laïcs dans « l'appel universel à la sainteté ».

Vertus héroïques : L'avancée de l'abbé McGivney vers la béatification peut être racontée dans les catégories traditionnelles de l'Église des vertus théologales et de la vertu cardinale de la justice de l'Église. Il a vécu ces vertus à un moment où un personnage héroïque était nécessaire pour conserver et défendre la foi. Dans l'Amérique du XIXe siècle, la foi catholique a souvent été attaquée, et l'abbé McGivney lui-même a servi dans une paroisse de New Haven qui a été appelée par le *New York Times* un « fléau » sur une « avenue aristocratique ».

La foi : L'abbé McGivney a dirigé par l'exemple avec une foi inébranlable qui a attiré vers lui des gens de tous les horizons, en particulier ceux qui avaient besoin d'élévation spirituelle et de réconfort. En plein sectarisme de l'époque, il a permis à ses fidèles d'immigrants de tenir fermement à leur foi et de l'amener avec eux dans la société.

Espérance : Il a pratiqué l'espoir surnaturel face à tant de difficultés et de mort prématurée chez ses habitants, ainsi que dans son souci constant de leur bien-être, même pendant sa propre maladie finale prolongée. Malgré les obstacles à la fondation des Chevaliers de Colomb, il a persévétré dans l'espoir et le travail acharné.

Amour : Sa vertu de l'amour a été démontrée dans la fondation des Chevaliers de Colomb, qui s'appuyait sur les principes de l'unité et de la charité. En aidant les veuves et les orphelins et en élevant le statut de catholiques dans la société, il a exprimé tout son amour pour le bien-être des autres dans l'esprit du Bon Samaritain.

Justice : À une époque où les catholiques étaient traités comme des citoyens de seconde classe et les Irlandais étaient considérés comme inaptes à la société américaine, l'abbé McGivney a cherché à assurer la pleine mesure des droits civils pour sa communauté d'immigrants. Il connaissait de première main le dur labeur du travail en usine et les épreuves provoquées par la mort précoce d'un père. En tant que prêtre, il a vu ses habitants souffrir de sectarisme et d'exclusion, et il a présidé les funérailles de nombreux jeunes hommes qui ont succombé à la vie difficile d'un travailleur immigrant, laissant leurs familles dans le dénuement. Dans cette situation difficile, l'abbé McGivney a apporté un sentiment inébranlable de la justice. En sortant de l'enceinte de sa paroisse, il s'est présenté au tribunal pour défendre les familles victimes de séparation, a rendu visite aux malades et aux prisonniers, et a introduit la foi dans la sphère publique d'une manière humble, mais confiante. En fondant les Chevaliers de Colomb, il a élevé le statut et l'estime des catholiques, leur a donné une voix dans la société, a bâti une fraternité pour le soutien social et a fourni un moyen d'aide financière pour garder les familles ensemble après la perte d'un soutien de famille.

3. Quel est le miracle que le pape François a approuvé pour la béatification de l'abbé McGivney ?

En mai, le pape François a approuvé un miracle attribué à l'abbé McGivney, le rapprochant ainsi de la sainteté. Le fondateur des Chevaliers de Colomb est reconnu comme ayant miraculeusement intercéda en faveur de Mickey Schachle, le fils de Michelle et Dan Schachle, un conseiller fraternel des Chevaliers de Colomb au Tennessee. Avant que Mickey ne naîsse, on lui a diagnostiqué le syndrome

de Down, ainsi qu'une maladie rare qui, selon les médecins, lui ferait « perdre la vie peu après sa naissance. » Après que ses parents et les autres aient commencé à prier par l'intercession de l'abbé McGivney, Mikey a été guéri et ses parents l'ont nommé Michael McGivney Schachle. Il a maintenant 5 ans.

4. Que sont les reliques ? Des reliques de l'abbé McGivney sont-elles disponibles ?

La pratique consistant à vénérer les reliques, les restes corporels et les effets personnels des personnes saintes, remonte à la première période du christianisme. Les reliques servent de signe de l'œuvre de Dieu à travers la vie et le ministère d'une personne sainte.

Les reliques sont offertes en trois classes :

- **Première classe :** Une partie des restes corporels d'une personne sainte. De nos jours, les restes de l'Abbé McGivney sont enterrés dans un tombeau poli à l'entrée de l'église St. Mary's de New Haven, où il a fondé les Chevaliers de Colomb. De petites parties de ces restes seront préparées à la vénération pieuse en vue de la cérémonie de béatification, et une relique substantielle sera présentée pendant la cérémonie elle-même. Par la suite, d'autres reliques de première classe seront mises à disposition sur une base limitée.
- **Deuxième classe :** Un article ou une pièce d'un objet porté ou utilisé par une personne sainte au cours de sa vie. La Galerie de l'abbé McGivney au Musée des Chevaliers de Colomb, à New Haven, présente la soutane dans laquelle l'abbé McGivney était enterré. Des reliques de seconde classe, constituées de fils de cette soutane, sont mises à la disposition des fidèles sur une base limitée.
- **Troisième classe :** Un objet respectueusement touché à une relique de première classe; ces reliques de l'abbé McGivney sont à la disposition des fidèles.

POUR LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS DES MÉDIAS

Veuillez communiquer avec le bureau de presse des Chevaliers de Colomb à l'adresse
news@kofc.org,
+1 203 752 4264 ou +1 203 430 2585